

# Lobaye: Les Apiculteurs dotés de 75 ruches et de combinaisons pour la récolte du miel

La problématique du miel en République centrafricaine revient de plus en plus au cœur des préoccupations globales dans le pays. L'on se souviendra que du 4 au 7 novembre dernier, le Gouvernement, par le biais du Ministère de l'Elevage et de la santé animale et ses Partenaires, ainsi que les groupements des Apiculteurs ont organisé pour la première fois une Foire apicole en République centrafricaine. Le thème retenu pour cette exposition est: « **Renforcement de la connaissance des potentialités apicoles** », comme l'a relevé le Ministre de l'Agriculture qui assurait l'intérim de son homologue de l'Elevage pour la circonstance.

Alors que bien avant, le projet Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE) financé par l'union européenne, à travers le Fonds Békou a déjà pris la mesure de cette problématique. Dans la Lobaye, c'est l'Ong COOPI qui appuie les groupements

qui interviennent dans ce domaine pour le compte du projet.

En partenariat avec l'Association pour la lutte contre la pauvreté dans la Lobaye (ALPL), un appui conséquent tant technique que financier de COOPI a permis d'accroître la productivité locale. Au fait, plus de soixante-quinze ruches, ainsi que des kits permettant la récolte des miels ont constitué l'ensemble des moyens que COOPI Apporte à ALPL. Il s'agit des ruches modernes et simplifiées appelés *ruches kenyanes* qui ont une capacité de production allant jusqu'à 25kg du miel par unité.

« Grâce à l'appui de COOPI nous avons aujourd'hui la capacité de produire une quantité suffisante du miel pour la consommation de toute la République centrafricaine », a indiqué Galber Lagnassa, Moniteur apiculteur et Trésorier général de l'ALPL. « Notre vœu le plus cher est de voir le projet AID-FAPCE se rallonger pour nous permettre d'aller vers une production d'exporta-



tion », a ajouté Nicolas Danga un Membre d'ALPL. Toutefois, les défis restent énormes, les dernières statistiques en date, notamment celles de 2003 font état de 18.000 tonnes de produc-

tion de miel ; alors qu'en 1997 où les 75.830 Apiculteurs centrafricains de l'époque produisaient quelque 17.000 tonnes de miel et 165 tonnes de cire.

Par Fred KROCK



Un marché flam-bant neuf construit par WHH pour les habitants de Maka-Sabo



Sibut : Une agropole pleine d'activités agropastorales et AGR, œuvres de l'Ong ACTED



## LA VOIX DU PAYSAN CENTRAFRICAIN

LVPCA, HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DU MONDE RURAL - RCA-BANGUI / ASSOCIATION MAMELLES-COMMUNICATION  
 Directeur de Publication: M. Sylvestre KROCK; Tel: +236 72 25 03 56 - 75 37 24 05  
 lavoixdupaysanrca@gmail.com; WEB: www.lavoixdupaysan.cf



LVPCA  
N° 015 du 13.06.21

## EDITION SPÉCIALE



AID-FAPCE et le Consortium d'Ongs Whh, Acted, Concern, Coopi: Immence satisfaction des bénéficiaires



Boali: Le groupement Dékomessé et l'Ong Concern Worldwide, sur la voie d'un développement agropastoral durable



Damara : Le groupement Ngbapotané et l'Ong COOPI développent l'élevage des bovins et des caprins

# EDITORIAL Au-delà des contraintes...



M. Sylvestre KROCK,  
Editorialiste, Coordonnateur de  
Mamelles-Communication

La période de mise en œuvre, le Projet d'Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE) n'a pas été un long fleuve tranquille. Il est vrai, les facteurs de risque sont inhérents à tout projet certes, mais ceux-ci ne sont normaux que s'ils sont prévisibles à plus d'un titre. Le contraire serait un coup dur. En effet, à peine démarré, le projet a subi, dans une cer-

taine mesure, les effets collatéraux de la crise pré et post-électorale et de la pandémie du COVID-19. Le déplacement des populations ainsi que les restrictions des conditions de travail et de voyage n'ont épargné aucun agenda au point de justifier la résiliation de nombre de contrats, voire l'abandon de beaucoup de projets.

Cependant, si au-delà de ces contraintes, AID-FAPCE a tenu le cap, les raisons sont à rechercher entre autres dans :  
-La volonté d'aider la République centrafricaine ;  
-La solidarité pour un peuple en péril.  
Qu'à cela tienne, les raisons évoquées ci-haut ne sauraient rendre compte de la portée de ce projet si elles oblitèrent la dimension historique et éthique du partenariat qui lie l'Union européenne (UE) à la République centrafricaine.

Sur le plan historique, 60 ans de coopération ininterrompue ne sauraient être déniées de toute adaptation.

Sur le plan éthique, l'UE premier partenaire au développement, à travers le monde entier sait dérouler sa propre pédagogie et ses méthodes d'approches applicables à des questions de développement de plus en plus variées.

D'ailleurs, la sollicitude de l'UE rencontre si heureusement les attentes des bénéficiaires qui ne rêvent que de relancer leurs activités aussitôt après les périodes d'inactivité. Et, la détermination et le savoir-faire du consortium d'Ongs internationales Welthungerhilfe (WHH) - ACTED - Concern Worldwide - COOPI - placé sous le leadership de ce dernier, et qui sont chargées de l'exécution du projet, sont tout autant au rendez-vous.



## SOMMAIRE

### EDITORIAL

Au-delà des contraintes... P. 2

### INTERVIEW

Octave Bananeza plaide pour la consolidation d'énormes réalisations du projet AID-FAPCE P. 3

### GRAND REPORTAGE

Un marché flambant neuf construit par WHH pour les habitants de Maka-Sabo P. 4

### GRAND REPORTAGE

Sibut : Une agropole pleine d'activités agropastorales et AGR, œuvres de l'Ong ACTED P. 5

### GRAND REPORTAGE

Boali: Le Groupement Dékomessé et l'Ong Concern Worldwide, sur la voie d'un développement agropastoral durable P. 6

### PARTENARSHIP

Damara : Groupement Ngapotané et l'Ong COOPI développent l'élevage des bovins et des caprins P. 7

# L'élevage des bovins et caprins développé par le groupement Ngapotané avec l'apui de COOPI à Damara



Dans la cadre de la mise en œuvre du projet Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE), l'Ong COOPI, membre du Consortium intervient dans les villes de Mbaïki (Lobaye) et Damara (Ombella-Mpoko). Les secteurs ciblés par cette Ong sont l'agriculture et l'élevage. « On vient seulement en appui aux producteurs agropastoraux, en vue d'augmenter la capacité de production des personnes identifiées dans le cadre du projet », a expliqué à LVPCA M. Thibaut, Chef de projet par intérim à COOPI.

A ce jour - à l'heure de l'évaluation du projet AID-FAPCE, les bénéficiaires se disent satisfaits des différents appuis apportés par le projet au développement de leurs activités agropastorales

respectives. En effet, avec l'appui financier de l'Union européenne par le biais du Fonds fiduciaire Békou, l'Ong COOPI s'est montrée très entreprenante dans la ville de Damara, une ville située à 75 km de Bangui. L'Ong a appuyé le Groupement agropastoral « Ngapotanée » - dénomination qui signifie en dialecte



locale « kpoka na maboko ». Au fait, ce Groupement regroupe plus de 25 producteurs, femmes, hommes et jeunes confondus.

Le Président dudit Groupement, M. Blode Yakité s'est réjoui de ce qu'avec l'aide de COOPI, un élevage de bovins et caprin se développe bien à Damara.

« Nous sommes contents de l'heureux et fructueux aboutissement des activités agropastorales appuyées par COOPI. Nous pratiquons l'élevage des caprins et des bovins. En outre, nous faisons la vente des produits vétérinaires. Tout cela a été possible grâce à l'appui financier de l'Ong COOPI. Avec tout ce que nous avons reçu comme aide, ça nous

permettra de travailler plus efficacement pour une production conséquente ».

Il est à noter que l'appui de COOPI à Damara a permis de mettre en place une agropole qui abrite toutes les activités agropastorales inscrites dans le projet Yaka Kinda Yéré.

Par Abraham AZOUYANGUI

# AID-FAPCE: Renforcer la résilience rurale dans l'Ombella-Mpoko, Lobaye et Kémo

Sur financement de l'Union Européenne (UE) via le Fonds Békou à hauteur de 6.6 millions d'Euros, dans le cadre du « Programme de résilience rurale et création, d'emploi », le consortium des Ongs Welthungerhilfe - ACTED - Concern Worldwide - COOPI exécute dans la l'Ombella-M'Poko, Lobaye, et la Kémo un projet de développement agro-pastoral intitulé "Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE)". Dans l'optique de sortir de l'humanitaire pour amorcer durablement le développement, l'UE a initié le Programme de résilience rurale et de création d'emploi. Le projet durera 21 mois.

Comme son nom l'indique, ce programme, somme toute stratégique, vise à envisager le relèvement socioéconomique de la RCA dans une perspective intégrée en tenant compte des facteurs susceptibles de garantir à la fois la cohésion et les moyens de production, dans un secteur propice à l'absorption du chômage des jeunes et la lutte contre la pauvreté. D'ailleurs, « Yaka Kinda Yère » le slogan du projet AID-FAPCE qui signifie littéralement l'agriculture terrasse, renverse et casse la pauvreté résume à suffisance la vision du programme de l'UE. Car, l'une des causes de la crise dévastatrice qui a secoué la RCA se trouve être indéniablement la pauvreté et l'extrême vulnérabilité des jeunes.

Au demeurant, l'objectif global poursuivi par le projet AID-FAPCE est de contribuer au relèvement économique et à la relance des secteurs productifs en République centrafricaine. Au plan opérationnel, il s'agit de promouvoir une dynamique de croissance durable et de création d'emploi à travers les chaînes de valeur porteuses dans les préfectures de l'Ombella-M'Poko, la Lobaye, la Kémo et à Bangui et ses environs d'ici 2021.

L'atteinte de cet objectif nécessite pour le consortium la définition et la mise en œuvre d'activités suivant quatre axes stratégiques, à savoir: la création, la réhabilitation, le renforcement et la redynamisation des infrastructures post-récoltes, la viabilité des Organisations paysannes (OP); l'accès des producteurs aux moyens CTA et des techniques d'élevage en étroite collaboration avec l'ANDE, l'ACDA et l'ICRA ; la dynamique organisationnelle de ces OP sera également renforcée ; les mécanismes endogènes de résolution de OP, flots entre agriculteurs et éleveurs seront renforcés sans oublier l'intégration agropastorale ; les représentants des OP seront formés en gestion et en partenariat ; les structures de mobilisation interne de fonds seront facilitées y compris la mise en place de six agropoles dans la zone de projet.

En ce qui concerne la création, la réhabilitation, le renforcement et la redynamisation des infrastructures post-récoltes, 66 OP sont prévues dans le cadre de ce projet, afin de renforcer la production de valeur ajoutée à travers les filières porteuses identifiées. Il s'agit de ce fait de construire/réhabiliter les centres de séchage et de stockage ; construire/réhabiliter et équiper les centres de transformation pour les groupements des femmes et des jeunes ; construire/réhabiliter des infrastructures de désenclavement et de desserte

Suite P. 4

## LA VOIX DU PAYSAN CENTRAFRICAIN



\* **EDITEUR** : ONG MAMELLES - COMMUNICATION

**COORDONNATEUR** : Sylvestre KROCK

\*\*\*\*\*

**LA VOIX DU PAYSAN CENTRAFRICAIN**

\* **DIRECTEUR DE PUBLICATION** : Sylvestre KROCK ;

\* **REDACTEUR-EN-CHEF** : Bruno Fred Athanase KROCK ;

\* **REDACTION** : Alain Patrick MAMADOU ; - Bienvenu

PAYA - Abraham AZOUYANGUI - Ghislain NGOYO -

Dieudonne NZAPADANGUIA - Bruno Fred Athanase

KROCK - Leonel ZOMIRY - Benjamin RENGUET - Am-

broise BOUAZAMO , Edwige SEDO, Remy SERAFEGAN,

Herve SAMBA, Jovice OUAKARA, Sylvestre KROCK .

\* **INFOGRAHIE** : Alain Patrick MAMADOU

\* **APPUI CONSEILS** : Yvon SANA

\* **CONSEIL EDITORIAL** : LA VOIX DU PAYSAN CAMEROUN

(www.lavoixdupaysan.net)

\* **IMPRIMERIE** : Dauphin Royal; **TIRAGE** : 300 Exem-

plaires; - **DISTRIBUTION**: ONG MAMELLES - COMMU-

NICATION pour Bangui et ses environs, et les 7 Re-

gions de Centrafrique.

\* **NOS CONTACTS** : Tel: +236 72250356 / 75 37 24 05;

eMail: lavoixdupaysanrca@gmail.com; WEB:

www.lavoixdupaysan.cf; Facebook :

lavoixdupaysancentrafricain



## Boali : Le Groupement Dékomessé soutenu par l'Ong Concern Worldwide pour un développement agropastoral durable

L'une des réalisations pathétiques du Projet Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE), c'est le succès du Groupement Dékomessé à Boali. La satisfaction de son Président, Eric Antoine Mokonou est à la hauteur du progrès réalisé avec l'appui du projet, à travers la dynamique intervention de l'Ong Concern Worldwide à Boali.

D'ailleurs, le bilan dressé par Eric Antoine Mokonou parle de lui-même : « L'année dernière, nous avons suffisamment récolté de l'arachide et du maïs. Le Groupement a été perçu même comme la référence en ce qui concerne la production de ces deux cultures vivrières », a-t-il déclaré à LVPCA. En poursuivant son intervention, ce dernier

précise que: « Je crois qu'après la crise sécuritaire qui a durement touché la ville de Boali ces derniers temps, nous reprendrons de plus belle nos activités. Mais, en attendant, nous avons le manioc qui pousse merveilleusement après la récolte de l'arachide et du maïs ».

Parlant de l'effet justement de la dernière crise sécuritaire sur les activités agropastorales dans la localité de manière générale et sur les activités de l'AID-FAPCE en particulier, le Président du Groupement Dékomessé a souligné avec une certaine amertume que « lorsque les groupes armés ont envahi la ville de Boali, notre village en particulier a été leur cible du fait des stocks de produits dont nous disposions en ces temps-là. Malheureusement, toutes nos récoltes

ont été systématiquement emportées par ces derniers. Pour le moment, nous n'avons pratiquement rien comme semences », a-t-il affirmé avant de plaider pour un prolongement du projet, afin de les aider à



Poignant témoignage de Mme Judith Guessezé

consolider les quelques acquis.

Quant à Mme Judithe Guessewe, mère de six en-

fants et membre du Groupement Dékomessé, elle reste positive en affirmant que leur groupement n'a pas bénéficié que de l'aide directe, il y a également des outils de travail, ce qui leur permettra de renouveler les parcelles pour de nouvelles productions. « Avec l'appui de l'Ong Concern, nous avons déjà pu produire d'importante quantité de maïs et d'arachide. Seulement, avec la crise, nous avons tout perdu. Mais, ce n'est rien, les outils que nous gardons encore nous permettront de refaire notre parcours. D'où notre plaider pour que l'Ong Concern continue de nous aider ». Il est à noter que Concern a fait ces mêmes genres de réalisations à Boda.

Par Sylvestre KROCK

## Octave Bananeza plaide pour la consolidation d'énormes réalisations du projet AID-FAPCE

A l'issue de la mise en œuvre du Projet AID-FAPCE, Yaka Kinda Yèrè, le Chef du Projet Emmanuel Octave Bananeza se dit satisfait des réalisations et plaide pour la consolidation des acquis. AID-FAPCE est un projet financé par l'Union européenne à travers le Fonds fiduciaire Bêkou à hauteur de 6,6 millions d'Euros, puis exécuté par le Consortium d'Ongs Welthungerhilfe (WHH) - ACTED - COOPI - Concern Worldwide constitué pour la mise en œuvre du projet. Un projet financé par l'Union Européenne à travers le Fonds Bêkou. Ci-dessous l'interview exclusive accordée par le Chef du projet à LVPCA.

**La Voix du Paysan Centrafricain (LVPCA) :** Monsieur Emmanuel Octave Bananeza, Bonjour ! Vous êtes le Directeur-Pays de l'Ong allemande Welthungerhilfe (WHH) et Chef de projet AID-FAPCE. Dites-nous en brève, ce que c'est que le Projet AID-FACE qui s'aligne sur le slogan "Yaka Kinda Yéré".

**M. Emmanuel Octave Bananeza (EOB) :** Ce projet intitulé Appui intégré au développement des filières agropastorales de création d'emploi (AID-FAPCE), c'est un projet qui est venu dans le cadre de l'appui de l'Union européenne en République centrafricaine à travers le fonds Bêkou qui appuie beaucoup de projets dans plusieurs domaines de développement. Notre domaine d'agriculture a bénéficié de ce fonds et nous avons jugé bon d'implémenter ce projet dans quatre préfectures de la RCA.

**LVPCA :** Pourquoi voulez-vous réaliser ce projet en consortium ?

**EOB :** Quand on travaille en consortium, c'est ce que dise ici en RCA "maboko na maboko". Quand les gens se tiennent la main, ils peuvent mieux faire que quand on est seul. Chaque Ong avait une zone d'intervention, c'est pourquoi nous sommes mis ensemble, avec Ong ACTED



M. Emmanuel Octave Bananeza

très présente da la préfecture de Kémo, avec COOPI qui est présente dans la préfecture de l'Ombella M'poko et la Lobaye, ainsi que sur le site de Damara et de Mbiki et aussi l'Ong Concern Worldwide présente dans la préfecture de Lobaye au niveau de Boda et dans l'Ombella M'poko au niveau de Boali et enfin WHH, nous sommes dans la ville de Bangui et ses environs. C'est pourquoi nous sommes mis ensemble pour mettre en place ce projet.

**LVPCA :** Quel est l'objectif recherché précisément par rapport à ce projet ?

**EOB :** L'objectif recherché à travers ce projet, c'était de contribuer au redéveloppement de l'économie de la Centrafrique, à travers le développement de la chaîne des valeurs et la création de l'emploi pour les jeunes.

**LVPCA :** Quelles sont les difficultés que vous aviez rencontrées pendant la période d'exécution de ce projet ?

**EOB :** Pendant la réalisation de ce projet d'abord, c'était le niveau faible de nos producteurs par ce que le tissu social s'était effondré avec les crises. Et pendant que nous étions en train de prendre un élan pour l'avancement, nous nous sommes butés à la pandémie de COVID-19 qui a eu raison de nos activités jusqu'au début de deuxième année de ce projet. Aussi, quand on a eu aussi l'opportunité de faire une consolidation des cimets, nous sommes aussi heurtés à la crise de décembre, janvier et février.

Mais en général, le projet a permis de mettre en place plusieurs structures et on a

pu accompagner les producteurs dans le renforcement et l'amélioration de conditions de vie. Nous remercions la population qui nous a appuyés et aussi les autorités administratives et locales comme les partenaires étatiques.

**LVPCA :** Quel message pouvez-vous porter aux bénéficiaires et aux partenaires financiers de ce projet ?

**EOB :** Le message que je peux apporter à nos bénéficiaires, ce ne sont plus des bénéficiaires mais ce sont des partenaires pour le moment. C'est de continuer de l'avant et de ne pas perdre ces occasions, mais quand même de fructifier tous ces investissements qui ont été faits en eux. Et à l'endroit de nos partenaires financiers et aussi à nous-mêmes, les besoins sont toujours énormes en République centrafricaine. Il faudra continuer à mobiliser de fonds et à consolider ce qu'on a déjà fait. J'inviterai aussi à la préparation de prochains projets par différents partenaires de ne pas commencer la roue, mais de commencer là où on est arrivé pour fructifier et consolider les acquis dans la durabilité.

Propos recueillis par Abraham AZOUYANGUI

## Un marché flambant neuf construit par WHH pour les habitants de Maka-Sabo



Dans le cadre du projet de développement des filières agropoles, l'agropole de Macka-Sabo par l'appui financé et technique de l'Ong Welthungerhilfe (WHH) dispose désormais d'un marché moderne; sa capacité est de trois cent personnes et équipé d'une chambre froide et d'un tracteur. Il s'agit de renforcer les capacités des

outil moderne. Mme Agnès Dolé, une cultivatrice quant à elle, a formulé le vœu de voir le projet se poursuivre, car dit-elle « *je demande la continuité du projet pour que chaque village de Macka et Sabo ait au moins un tracteur pour ses producteurs* ».

Notons que WHH n'intervient pas qu'à Maka-Sabo dans le cadre ce projet. Dans la com-



producteurs en moyens de production et d'améliorer leurs conditions de vie.

« *Ce tracteur nous permettra d'augmenter nos productions dans les prochaines campagnes agricoles. Auparavant, c'était avec la main que nous cultivions, et non seulement c'est pénible, mais aussi cela ne nous permettait pas de faire des grandes superficies* », s'est réjoui Sylvestre Mbioko, Président du Comité de gestion locale en charge de cet

mune de Bégoua par exemple, l'Ong a appuyé plus de cent maraichers qui sont membres du Collectif des maraichers pour le développement social (CMDS). Cette association paysanne approvisionne la capitale Bangui en produits maraichers. Selon le Président du Collectif Edouard Tamiron, « *l'appui de WHH a été décisif pour la concrétisation de nos différentes initiatives. Notre capacité de production s'est nettement améliorée* ».

A Pk 23 route de Damara, au village Ngoukomba également, WHH a appuyé le Groupement agropastoral Kokoro-Source (GAPKS) qui regroupe en son sein quelque 22 producteurs. L'appui de WHH consiste en la construction d'un château d'eau avec des canaux de distribution d'eau permettant d'arroser plus 4 hectares de jardin. GAPKS, selon son Président fondateur visionnaire Abraham Lui Alexandre Koro, il compte agrandir ses superficies en ce qui concerne le maraichage; aussi, le Groupement compte développer d'autres activités telles l'élevage des poulets, des cabris, cochons, avec les compétences

acquises de WHH, car dit-il « *l'agriculture et élevage vont de pair* ».

Concernant la participation des jeunes, « *nous voulons former les jeunes pour notre relève mais les moyens nous manquent toujours. Il est question de créer un espace de formation des jeunes dans le maraichage, il nous faut aussi de fiente. Nous voulons dire que si GAPKS se développe aujourd'hui, c'est l'avenir de nos jeunes qui est garanti* », a fait savoir le Président fondateur visionnaire avant de remercier WHH pour son appui multiforme au développement rapide de son Groupement.

Par Fred KROCK ▲

**Suite P. 7** ➡ agricole. En ce qui concerne les chaînes de valeur, 8 seront structurées et renforcées (2 filières animales et 6 filières végétales). Il va donc falloir promouvoir et renforcer au niveau national et préfectoral des organisations faitières des filières porteuses; mettre en lien les OP et leurs organisations faitières avec les opérateurs financiers (végétale et animale); renforcer les acteurs connexes des chaînes de valeur; faciliter le partenariat entre les producteurs, les OP, les faitières et les EMF. Outre les activités ci-dessus présentées, il est également prévues 7 activités transversales, à savoir l'analyse approfondie des marchés sensibles au conflit; un observatoire de la résilience; la mise à jour et hiérarchisation des listes des OP; un atelier de démarrage, de revue annuelle et de consultation finale; le suivi et évaluation des activités du projet; l'évaluation et l'audit; la visibilité et communication.

Par Sylvestre KROCK ▲



## Sibut: Une agrôle pleine d'activités agropastorales et AGR, oeuvres de l'Ong ACTED

Dans la préfecture de la Kémo, la mise en œuvre du projet "Appui intégré au développement des filières agropastorales porteuses pour la croissance et l'emploi (AID-FAPCE)" a débouché sur la mise en place d'une Agropole regroupant en son sein plusieurs activités agropastorales et des Activités génératrices de revenus. Il s'agit de l'aboutissement d'un travail de titan mené par les vaillants Agents de l'Ong ACTED qui, dans le cadre du Consortium mis en place qui s'occupe de ladite localité.

Au lancement de ce projet un certain nombre de Groupements ont été identifiés

par ACTED, en vue d'apporter un appui multiforme. En effet, parmi les groupements appuyés, 30 œuvrent dans le volet AVEC (Activité villageoise d'épargne et de crédit) dont 20 groupements à Sibut et 10 groupements à Dékoa, sans compter les Groupements qui exercent dans l'agropastoral.

En ce qui concerne l'agropole, l'Ong ACTED a pu construire un magasin de stockage de produits agroalimentaires, une pharmacie vétérinaire, une unité de transformation de manioc, du maïs, de décortiquage de riz et une unité d'entretien des outils agricoles. Cette agropole regroupe quarante

Groupements qui exercent dans de différents domaines notamment, de l'agriculture, de l'élevage et d'AVEC.

Namrenga Serge, Secrétaire général de l'Unité de transformation, membre du Comité de gestion de cette agropole se dit satisfait de l'appui multiforme qu'apporte ACTED à leurs côtés dans la mise en œuvre de ce projet: « *C'est un grand sou-*

*lagement pour nos producteurs, si nous voyons toutes les réalisations qui ont été possibles grâce à ACTED. Aujourd'hui, nos mamans, nos femmes n'ont plus besoin d'effectuer de longues distances pour décortiquer le riz ou de mouler maïs, et ce, avec de prix moins coûteux* ».

Par Abraham AZOUYANGUI

